

# Des figures de la désirabilité sociale à l'équilibre psychologique

*Daniel Pasquier<sup>1</sup> et Patrick Valéau<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup> (1) Laboratoire PRIS, Rouen ; Cabinet Avenir & Entreprise, 15, rue du Grand Carré, F-45800 Saint Jean de Braye.

<sup>2</sup> (2) FACIREM, 9 rue des Pétrels, F-97417 La Montagne.

La désirabilité sociale était à l'origine considérée comme un biais affectant l'évaluation de la personnalité dans le cadre des questionnaires auto-descriptifs (Edwards, 1953) ; elle peut être aussi conçue comme un trait de personnalité en soi, caractérisant les orientations et les positions du sujet vis-à-vis des normes sociales. Suivant cette seconde perspective, on distingue habituellement l'autoduperie - AD - liée au désir de plaire à soi-même et l'hétéroduperie - HD - correspondant au désir de plaire aux autres. Selon Tournois, Mesnil, et Kop (2000) l'autoduperie contribuerait à l'adaptation et à l'équilibre psychologique général. L'objectif de cette recherche était de répliquer les études étayant cette affirmation. Un autre objectif plus technique concernait l'utilisation du logiciel *C.H.I.C.* (*Classification hiérarchique implicative et cohésitive*, version 3.6, Couturier, Bodin & Gras, 2006) pour le traitement des données psychologiques.

## Méthode

Suivant le paradigme de Tournois et *al.* (2000), les deux dimensions de la désirabilité sociale évaluée par le *DS36* ont été projetées comme variables complémentaires dans un réseau nomologique impliquant différentes variables en lien avec l'équilibre psychologique : le sentiment d'auto-efficacité (questionnaire de Schwarzer, 1992), l'estime de soi (questionnaire de Coopersmith, 1984), la qualité de vie (adaptation de la WHOQOL-Bref, O.M.S., 1997), l'anxiété, (échelle HAD de Zigmond et Snaith (1983), traduite en français par Lépine, 2000), le type A (questionnaire de Bensabat, 1991), le stress (questionnaire de Cungi, 1997), le faire-face (*coping* centré sur l'émotion de l'échelle W.C.C. de Lazarus et Folkman (1980), adaptée et validée par Cousson, Bruchon-Schweitzer, Quintard, Nuissier, et Rasclé, 1996), et de façon plus originale la mesure de l'identité ethnoculturelle (questionnaire de Phinney (1992) adapté en français par Tremblay, Corbière, Perron, et Coallier (2000) sous le titre de *Mesure d'Identité Ethnique* (M.I.E.) ; le degré d'implication dans l'entreprise (questionnaire d'Allen et Meyer (1990) traduit par Vandenberghe, 1996). L'ensemble des questionnaires a été donné à un groupe d'une vingtaine d'étudiants en maîtrise A.E.S. à l'Université de Saint-Denis de La Réunion. Les relations entre les variables ont été visualisées par un arbre de similarités établi sous *CHIC* : la participation aux classes des deux formes de la désirabilité a été donnée par le logiciel. Enfin un graphe implicatif a permis d'établir le réseau des relations entre toutes les variables et de positionner l'autoduperie et l'hétéroduperie selon une logique implicative.

## Résultats

### L'arbre des similarités

On obtient deux classes (Fig. 1), l'une regroupant des indicateurs positifs et l'autre des indicateurs négatifs par rapport à l'équilibre psychologique. La variable autoduperie contribue à la classe positive avec un risque de 0,20 alors que la variable hétéroduperie contribue à la classe positive avec un risque de 0,35. La variable autoduperie contribue à la classe négative avec un risque de 0,66 et la variable hétéroduperie contribue à la classe négative avec un risque de 0,71. La

désirabilité sociale contribue plutôt à la classe positive qu'à la classe négative, la contribution la plus marquée étant celle de l'autoduperie.

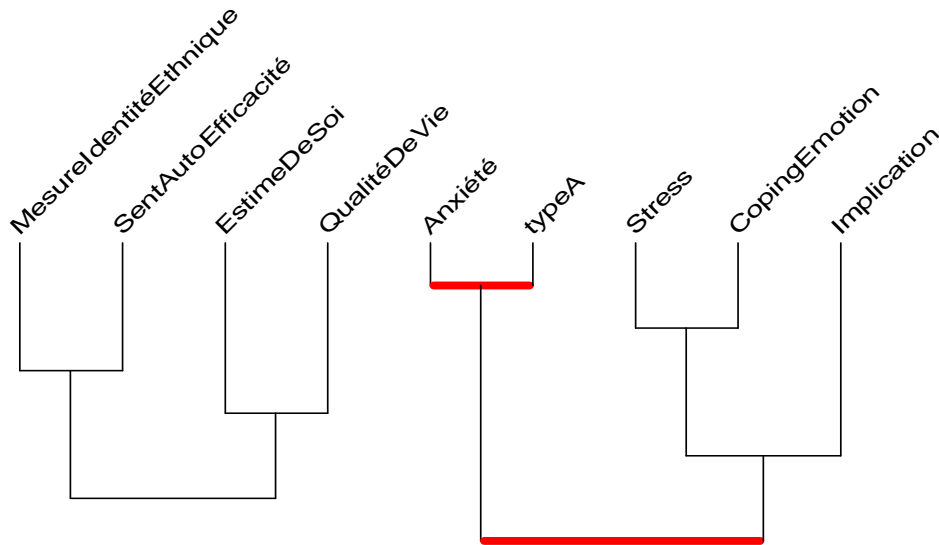


Figure 1. - Arbre des similitudes.

## Les graphes implicatifs

### Grappe à une prémisse

Les deux classes (Fig. 2) renvoient à deux réseaux distincts, AD et HD s'inscrivant dans le réseau des indicateurs positifs d'équilibre psychologique, mais de façon différente. HD conduit directement à la qualité de vie alors que AD passe d'abord par l'estime de soi. Dans la partie du graphe représentant les indicateurs négatifs, le chemin stress => implication dans l'entreprise ou l'institution semble original et ouvre de nouvelles pistes relatives au lien individu/institution.

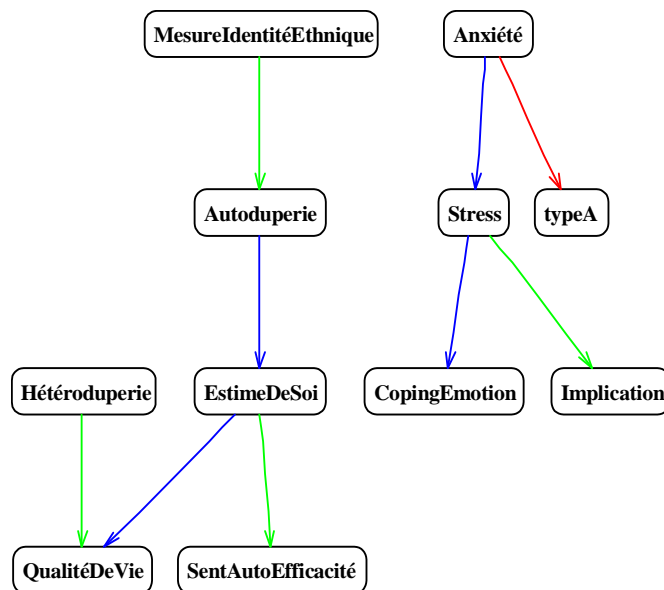


Figure 2. - Graphe implicatif à une prémisse.

### Graphe à deux prémisses

Quand on prend en compte 2 prémisses (Fig. 3), en conservant les mêmes seuils, les chemins des indicateurs ne sont pas modifiés. Le plus intéressant est l'apparition de deux associations du type A avec l'estime de soi et l'autoduperie qui conduisent à la qualité de vie. D'autre part, l'association estime de soi/hétéroduperie oriente vers le sentiment d'auto-efficacité.

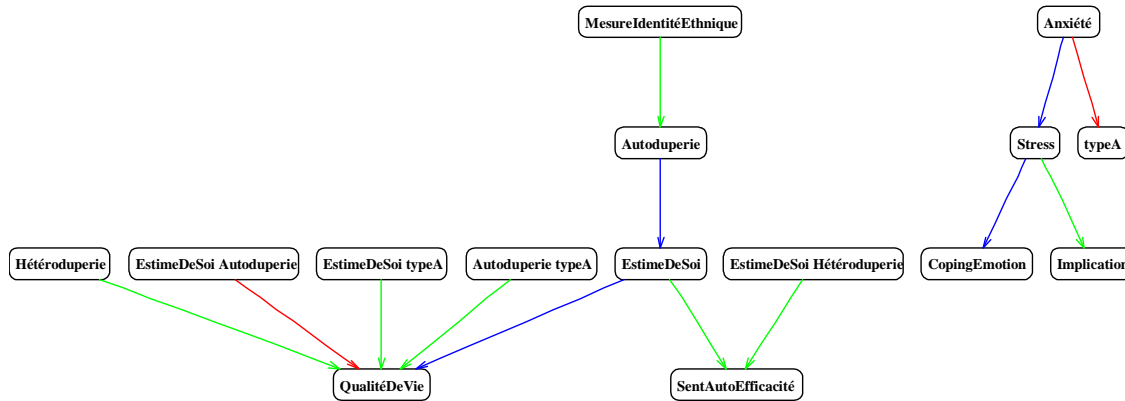


Figure 3. - Graphe implicatif à deux prémisses.

## Discussion

La désirabilité sociale se situerait à l'interface entre les dimensions psychologique et sociologique de l'être humain, contribuant ce faisant à la problématique de son équilibre psychologique général. Cette aspiration à plaire apparaît comme un processus structurant les rapports entre le fonctionnement interne et son expression face à soi ou face aux autres. Faire « bonne impression » peut être interprété comme donner une impression susceptible de plaire à soi et/ou aux autres, c'est-à-dire donner une impression plutôt conforme aux stéréotypes du jour. Ces conformismes socio-normatifs favorisent les réponses positives de la part des autres, ces derniers contribuant alors au développement de l'estime de soi et procurant un sentiment de sécurité. La désirabilité sociale se construit par socialisation de l'individu dans une culture donnée. Suivant Durkheim et l'approche holiste, cette socialisation est vitale : l'individu ne peut exister et « bien être » sans intégration avec les autres. Suivant cette perspective, la distinction entre autoduperie et hétéroduperie devient pour le moins intéressante : 1) l'absence de désirabilité sociale serait une forme de cécité sociale ; 2) l'hétéroduperie correspondrait à une forme de clôture entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui, les individus mettant en scène leur vie sociale ou professionnelle de façon à pouvoir interagir convenablement avec les autres à une distance ajustée ; 3) l'autoduperie apparaîtrait comme une forme d'internalisation plus complète du socialement correct, l'individu ne percevant alors plus ces normes comme extérieures. En ce sens, l'autoduperie constituerait une forme d'alignement du psychologique sur le sociologique et serait, ce faisant, facteur d'une intégration des plus sécurisantes.

Cela dit, la littérature consacrée à l'implication institutionnelle indiquent certaines limites de ce bien-être : ces individus très impliqués pourraient devenir, de par leur désirabilité sociale, excessivement dépendants et vulnérables à la reconnaissance d'autrui, ce qui pourrait finalement activer un rapport anxiogène à l'autre.

## Conclusion

Les résultats obtenus valident une nouvelle fois le lien entre autoduperie et équilibre psychologique. Dans une logique implicative, l'autoduperie conduit à la qualité de vie et au sentiment d'auto-efficacité *via* l'estime de soi. L'hétéroduperie participe également à l'équilibre psychologique, mais différemment, en direction de la qualité de vie, l'association avec l'estime de soi conduisant au sentiment d'auto-efficacité. Le type A peut passer du côté des indicateurs positifs menant à la qualité de vie quand il est associé à l'estime de soi ou à l'autoduperie. L'implication institutionnelle s'inscrit dans le champ des indicateurs négatifs, dans le prolongement de l'anxiété et du stress. Socialement valorisé et demandé par les recruteurs et les dirigeants des institutions (Brasseur, 1993), ce lien inattendu, qu'il resterait à répliquer, ouvre une perspective de recherche dans le champ de la psycho-sociologie de la santé au travail, le concept d'implication aliénante (Etzioni, 1961 ; Penley et Gould, 1988) nécessitant alors de nouveaux développements théoriques et empiriques. Sur le plan technique, l'intérêt du logiciel *CHIC* se situe dans l'utilisation d'une logique asymétrique qui permet, contrairement à la logique corrélationnelle, d'ordonner les variables dans un sens implicatif. La transitivité pilotant l'interprétation des chemins, le risque pourrait être de basculer dans une interprétation causale trop hâtive.

## Références

- Allen, N.J., & Meyer, J.P.** (1990). The measurement and antecedents of affective, continuance and normative commitment to the organization. *Journal of Occupational Psychology*, 62, 1-18.
- Bensabat, S.** (1991). *Le stress, c'est la vie !* Paris : Librairie générale française.
- Brasseur, M.** (1993). Implication et Motivation au travail : une corrélation évidente ? *Humanisme et Entreprise*, 198, 23-39.
- Coopersmith, S.** (1984). *Self-esteem inventories*. Palo Alto, CA: Consulting Psychologists. Edition française. Paris : E.C.P.A.
- Cousson, F., Bruchon-Schweitzer, M.L., Quintard, B., Nuissier, J., & Rascle, N.** (1996). Analyse multidimensionnelle d'une échelle de *coping* : validation française de la W.C.C. (*ways of coping checklist*). *Psychologie française*, 41, 2, 155-164.
- Couturier, R., Bodin, A., & Gras, R.** (2006). *CHIC version 3.6*. Orléans : A.R.D.M.
- Cungi, C.** (1997). *Savoir gérer son stress*. Paris : Retz.
- Edwards, A.L.** (1957). *Social desirability variable in personality assessment and research*. New York : Holt, Rinehart & Winston.

**OMS, (1997).** *WHOQOL-Bref.*

**Etzioni, A. (1961).** *A Comparative Analysis of Complex Organisations on Power, Involvement, and their Correlates*, The Free Press of Glencoe

**Penley, L.E., & Gould, S. (1988).** Etzioni's model of organizational involvement : a perspective of understanding commitment to organizations. *Journal of Organizational Behavior*, 9 , 43-59.

**Phinney, J. (1992).** The Multigroup Ethnic Identity Measure: A new scale for use with adolescents and young adults from diverse groups. *Journal of Adolescent Research*, 7, 156-176.

**Tremblay, C., Corbière, M., Perron, J., & Coallier, J.-C. (2000).** Equivalence interculturelle de la Mesure d'Identité Ethnique (M.I.E.). *L'orientation Scolaire et Professionnelle*, 29 (4), 695-710.

**Schwarzer, R. (Ed.) (1992).** *Self-efficacy: Thought control of action*. Washington, DC: Hemisphere.

**Tournois, J., Mesnil, F., & Kop, J.L. (2000).** Autotricherie et hétérotricherie : Un instrument de mesure de la désirabilité sociale. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 50, 1, 219-232.

**Vandenberghe, C. (1996).** Assessing organizational commitment in a Belgian context : Evidence for the three-dimensional model. *Applied Psychology : an International Review*, 45, 371-386.

**Zigmond, A.S., & Snaith, R.P. (1983).** The hospital anxiety and depression scale. *Acta Psychiatr Scand*, 67, 6, 361-70. Traduction française de Lépine, 2000.